

Paradigme d'un modèle d'entrepreneuriat durable.

Paradigm of a sustainable entrepreneurship model.

DRISSI Amina

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales - Souissi

Université Mohammed V

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE EN PERFORMANCE ET
COMPETITIVITE

Maroc

amina-drissi@um5r.ac.ma

Pr. HNICHE Omar

Professeur de l'enseignement supérieur

Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales - Souissi

Université Mohammed V

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE EN PERFORMANCE ET
COMPETITIVITE

Maroc

omar.hniche@um5.ac.ma

Date de soumission : 17/11/2021

Date d'acceptation : 28/12/2021

Pour citer cet article :

DRISSI A. & HNICHE O. (2022) « Paradigme d'un modèle d'entrepreneuriat durable. », Revue Internationale des Sciences de Gestion «Volume 5 : Numéro 1» pp : 236 - 272

Résumé

Cet article vise à discuter le paradigme de l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat durable, afin d'avoir un corpus théorique permettant la compréhension des concepts, leurs interactions, les défis et opportunités ainsi que leurs visions. Sur la base des limites des modèles existant nous avons développé un modèle d'entrepreneuriat durable qui peut être utilisé pour atteindre les objectifs environnementaux, sociaux, et économiques. Ce modèle donne de l'importance et du pouvoir à chaque dimension pour permettre une vue globale. Cet outil peut fournir des interprétations très utiles tant pour les chercheurs que pour les praticiens.

Le modèle que nous proposons a une double originalité d'une part il est multidimensionnel, et de ce fait il permet d'avoir un seul modèle de processus entrepreneurial. D'autre part, il s'agit d'un modèle générique qui peut être utilisé par tout type d'entrepreneurs quelques soit leurs origines, compétences, expériences, savoirs, comportement, culture...

Mots clés : Entrepreneuriat; Développement durable; Modèle entrepreneurial; Entrepreneuriat durable; Entrepreneuriat social; Entrepreneuriat environnementale.

Abstract

This paper aims to discuss the paradigm of entrepreneurship and sustainable entrepreneurship, in order to have a theoretical corpus allowing the understanding of the concepts, their interactions, challenges and opportunities as well as their visions. Based on the limitations of existing models we have developed a model of sustainable entrepreneurship that can be used to achieve environmental, social, and economic goals. This model gives importance and power to each dimension to allow a holistic view. This tool can provide very useful interpretations for both researchers and practitioners.

The model we propose has a double originality: on the one hand, it is multidimensional, and thus it allows for a single model of the entrepreneurial process. On the other hand, it is a generic model that can be used by all types of entrepreneurs, whatever their origins, skills, experiences, knowledge, behavior, culture...

Keywords: Entrepreneurship; Sustainable development; Business model; Sustainable entrepreneurship; Social entrepreneurship, Environmental entrepreneurship.

Introduction

« Notre plus grand défi en ce nouveau siècle est de prendre une idée qui semble abstraite - le développement durable - et d'en faire une réalité pour tous les peuples du monde » (Kofi Annan, Secrétaire général des Nations unies, 2001)

" Nous [les chercheurs scientifiques] devons également changer de cap et ne plus suivre les grandes entreprises dans leurs tentatives de s'attaquer aux problèmes environnementaux et sociaux, mais commencer à développer une voie vers le développement durable pour qu'elles puissent la suivre. " (Tilley et al., 2009)

Au cours des trois dernières décennies, le principe du développement durable est devenu central dans les agendas politiques. Selon le rapport Brundtland, publié par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) en 1987, le développement durable doit garantir " les besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins " (CMED, 1987). Le développement durable doit être atteint en considérant les trois piliers que sont les dimensions économique, environnementale et sociale (Gast, et al., 2017).

Le développement durable en tant que concept a été nommé dans le rapport Brundtland, en 1987, élaboré par la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement (CMED), *Our Common Future*, connu sous le nom de sa présidente, Gro Harlem Brundtland. Le rapport Brundtland définit le développement durable comme un mode de développement « répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Ainsi, les entreprises, adoptent facilement plutôt cette notion qui ne bannit pas la nécessité d'un développement économique. Le développement durable est très souvent présenté comme une recherche d'harmonisation entre trois composantes : équité sociale, efficacité économique et préservation de l'environnement. Son rôle est, donc de remettre de l'ordre à l'idée de l'insuffisance des ressources limitant la croissance, et de recentrer la problématique sur leurs conditions d'utilisation. C'est ainsi que l'économie s'est vu envahir par une nouvelle discipline qui se voulait conciliante entre croissance économique et préservation écologique et sociale.

De ce fait plusieurs chercheurs et auteurs se sont penchés sur, comment allier le DD et l'entrepreneuriat ? Dans un premier lieu ils se sont attardés à délimiter l'objectif principale du concept de « Sustainable Entrepreneurship » (Entrepreneuriat durable) « préserver la nature, le maintien de la vie et la communauté dans la poursuite d'opportunités pour développer de

futurs produits, processus et services à but lucratif, où le profit doit inclure les gains économiques et non économiques pour les individus, l'économie et la société ». Des termes connexes ont été liés à « Sustainable Entrepreneurship », tels que l'entrepreneuriat social ou entrepreneuriat environnemental, entrepreneuriat vert, cependant « Sustainable Entrepreneurship est tenue comme un point unique qui combine la création de valeur environnemental, sociales et économiques, qui vise à garantir le bien-être des générations futures (Anderson, 1998).

Au cœur de l'entrepreneuriat durable, l'attention aux aspects sociaux et aux menaces environnementales est cruciale, puisqu'ils sont à l'origine d'opportunités d'investissement émergentes (Dean et al., 2007). En effet, les entrepreneurs durables tentent de créer non seulement une entreprise rentable, mais aussi des produits et processus durables avec des objectifs environnementaux et sociaux (Choi et al., 2008). C'est pour cela que l'analyse des composants et caractéristiques de l'entrepreneuriat durable dans différentes entreprises est un travail colossal et d'une absolue importance pour la promotion de ce concept, car ce domaine englobe à la fois de nombreux défis à surmonter et d'opportunités à saisir permettant le développement des solutions innovantes pour les marchés futurs (Hockerts et al., 2010).

L'entrepreneuriat durable « est essentiellement la réalisation d'innovations durables destinées au marché de masse et profitant à la grande partie de la société » (Schaltegger et al., 2011), L'entrepreneuriat durable se concentre sur le concept de créativité dans l'entreprise comme moteur de développement de stratégie économique, environnementale et sociale (Shepherd et al., 2011). Aussi, L'entrepreneuriat durable a été décrit comme le processus de création d'une opportunité commerciale basée sur la reconnaissance des compétences individuelles et collectives nécessaires pour interagir et s'adapter aux ressources environnementales de manière concrète (Klewitz et al., 2011).

En analysant la littérature, on peut voir qu'on a une grande diversité de définitions et une terminologie variée. Différents termes ont apparus comme « entrepreneuriat environnemental » (Anderson, 1998), « écopreneuriat » (Schaltegger, 2002), « entrepreneuriat et développement durable » (Dean et al., 2007), « entrepreneurs durables » (Choi et al., 2008), et « entrepreneuriat vert » (Schaltegger, 2005) ont été utilisés de manière interchangeable. Bien plus qu'un phénomène de mode, le développement durable constitue désormais un défi stratégique majeur pour les entreprises. Ce concept, s'articulant autour des trois axes de développement économique, environnemental et social, l'incorporation volontaire dans le management de

l'entreprise des dimensions du développement durable, en conciliant rentabilité économique avec respect de l'environnement naturel et performance sociale, dans le but de satisfaire l'ensemble des parties prenantes. Ceci impose de repenser la perception même de l'entrepreneuriat, Seulement, avec un concept apparaissant comme très large, parfois flou, et difficilement opérationnalisable, l'évaluation du niveau des entreprises, dans ce domaine, peut vite devenir laborieusement appréhendable.

Cela nous amène à formuler notre question de recherche de : **Quelle modèle entrepreneuriale on réponse au défis et opportunités de développement durable ?**

Pour y répondre, nous avons travaillé sur une recherche de revue de littérature bibliographiques pour visualiser le sujet dans sa globalité, A partir de ces constats nous avons développé un modèle d'entrepreneuriat durable multidimensionnelle pour guider les entrepreneurs dans leurs démarche entrepreneuriale en matière de durabilité avec une vu globale.

1. Cadre théorique

1.1. Entrepreneuriat durable

L'esprit d'entreprise en tant que domaine distinct et légitime de la recherche sur les entreprises a attiré l'attention, surtout depuis les années 1990 (Baumol, 1990). Venkataraman (1997) a été parmi les premiers à affirmer l'absence d'une définition largement admise de l'entrepreneuriat. Il a proposé le "lien entre l'opportunité et l'individu entreprenant", comme élément constitutif et significatif. Il a donc défini l'esprit d'entreprendre comme un domaine qui "cherche à comprendre comment les opportunités de développement des biens et services "futurs" sont découvertes, créées et exploitées, ainsi que leurs impacts".

En ce qui concerne l'activité de découverte, deux facteurs directement liés à l'individu entreprenant peuvent soutenir cette action. Premièrement, la possession d'informations utiles qui facilitent la reconnaissance des opportunités. Deuxièmement, la capacité cognitive d'un individu à traiter cet avantage informationnel et à en tirer parti en identifiant des idées nouvelles et utiles. L'activité d'exploitation est associée à la décision subjective de poursuivre une opportunité spécifique. En outre, les entrepreneurs individuels présentent des caractéristiques différentes, telles que l'optimisme, l'attitude face au risque ou l'ambition. Ils peuvent également différer dans leur accès à des ressources rares, telles que le capital financier ou humain. La découverte et l'exploitation nécessitent toutes deux l'existence objective d'un ensemble d'opportunités variées. (Shane et al., 2000)

Si ces opportunités sont saisies et exploitées par un entrepreneur, elles peuvent déboucher sur un entrepreneuriat productif (innovant), un terme initialement inventé par l'économiste américain William J. Baumol (1990). En combinant différentes ressources dans un but lucratif. Une condition essentielle à l'épanouissement de l'entrepreneuriat productif est un environnement ou un cadre institutionnel favorisant la croissance économique (Aeeni, et al., 2019 ; Baumol, 1990 ; Eliasson et al., 2004). Bien que ce soit l'entrepreneur avec ses activités qui devient un acteur central dans la conduite de la prospérité économique.

Ce point de vue est critiqué pour être (le "*modèle standard*" de l'entrepreneuriat), visant avant tout à augmenter les profits et les taux de croissance par l'innovation technologique ou de modèle d'affaires (Davila, et al., 2005). La recherche sur l'entrepreneuriat doit aller au-delà de ce point de vue, étant donné la définition selon laquelle " l'entrepreneuriat concerne la création et l'entretien de nouvelles organisations " (Welter et al., 2019). Considérer uniquement l'entrepreneuriat traditionnel, décrit comme " à forte croissance, axé sur la technologie et soutenu par du capital-risque ", ne suffirait pas à expliquer les différences entre les observations empiriques dans la recherche sur l'entrepreneuriat. En conséquence, l'accent mis sur la recherche s'est étendu à des formes alternatives d'entrepreneuriat allant au-delà de la pure orientation vers le profit, qui peuvent également englober des contributions précieuses à l'environnement et à la société (Hall et al., 2010 ; Shepherd, 2015 ; Welter et al., 2019). Les chercheurs ont commencé à étudier un entrepreneuriat qui doit à la fois répondre à des exigences d'ordre économique, environnementale, et sociale. A l'heure actuelle, l'étiquetage comme entrepreneuriat social, entrepreneuriat vert, ou entrepreneuriat durable, amplifie le champ de la recherche en entrepreneuriat en tant que concepts relativement naissants mais influents (Muñoz et al., 2018 ; Thananusak, 2019 ; Thompson et al., 2011).

1.2. A la recherche d'une définition claire

La littérature sur l'entrepreneuriat durable contient une abondance de définitions conceptuelles différentes. L'une des raisons pourrait être que la nature et la portée de l'entrepreneuriat peuvent prendre de nombreuses formes, de sorte qu'une définition unique ne fournirait pas la base appropriée pour traiter le sujet (Tilley et al., 2009). Pour Ferraro et al. (2015), "une activité discursive et matérielle qui soutient différentes interprétations parmi divers publics avec différents critères d'évaluation, de manière à favoriser la coordination sans exiger de consensus explicite".

Tableau 1 : Définition de l'entrepreneuriat

| Source | Définition | Caractéristiques exposées | | |
|---|---|---------------------------|---------------------|--------|
| | | Écono mique | Environn emental | Social |
| IISD, 1992 | Pour l'entreprise, le développement durable signifie adopter des stratégies commerciales et des activités qui répondent aux besoins de l'entreprise et de ses parties prenantes aujourd'hui tout en protégeant, pérennisant et renforçant les ressources humaines et naturelles qui seront nécessaires dans l'avenir. | ● | ● | ● |
| Crals & Vereck, 2005 | L'engagement des entreprises à adopter des nouvelles réflexions à leur comportement et contribuer au développement tout en améliorant la qualité de vie des ouvrier, leurs familles, la communauté locale et mondiale ainsi que les générations futures | ● | | ● |
| Cohen & Winn, 2007 | l'examen de la façon dont les opportunités de création de biens et de services sont découvertes et avec quelles conséquences économiques, psychologiques, sociales et environnementales. | ● | ● | ● |
| Hockerts & Wüstenh agen, 2010 | de l'entrepreneuriat durable dans différentes entreprises est un travail colossal et d'une absolue importance pour la promotion de ce concept, car ce domaine englobe à la fois de nombreux défis à surmonter et d'opportunités à saisir permettant le développement des solutions innovantes pour les marchés futurs | ● | ● | ● |
| Schaltegg er & Wagner,2 011 | L'entrepreneuriat durable implique un processus visant le développement durable à travers la découverte, l'évaluation et menant à la création de valeurs, la prospérité économique, la cohésion sociale et à la protection de l'environnement. | ● | ● | ● |
| Shepherd & Patzelt, 2011 | L'adaptation de la durabilité dans les stratégie des entrepreneurs contribue au développement des entreprises. | ● | ● | ● |
| Hansen & Schaltegg | les activités de RSE consistent à effectuer des « réparations » (superficielles) ou « corrections » des activités de l'entreprise, sans | | ● ● | ● |

| | | | | |
|-------------------------------------|--|---|---|---|
| er, 2013 | incorporer pratiques durables dans le cœur de métier, pendant que l'entrepreneuriat durable fait référence à la mise en œuvre du principes de durabilités en tant que partie intégrante de l'entreprise pour la création de valeur | | | |
| Schaefer & Corner & Kearins, 2015 | En entrepreneuriat social, le cœur de l'entreprise est la création de valeur pour les personnes et la communauté. | | | ● |
| Belz & Binder, 2015 | L'entrepreneuriat durable est de reconnaître, développer et profiter des opportunités offertes par les individus pour créer l'avenir des biens et services ayant des avantages sociaux, économiques et environnementaux. | ● | ● | ● |
| Aghelie, Sorooshi an & Azizan, 2016 | Entrepreneuriat durable est basé sur les trois dimension (TBL), c'est-à-dire les aspects environnementaux, réduire les effets néfastes sur la planète et la protéger à long terme, les aspects sociaux, où l'attention portée aux clients, parties prenantes, partenaires, les travailleurs et la communauté et enfin les aspects économiques, miser sur la performance économique | ● | ● | ● |
| Muñoz & Cohen, 2017 | L'entrepreneuriat durable c'est « préserver la nature, le maintien de la vie et la communauté dans la poursuite d'opportunités pour développer de futurs produits, processus et services à but lucratif, où le profit doit inclure les gains économiques et non économiques pour les individus, l'économie et la société » | ● | ● | ● |
| Kraus & burtscher, 2017 | L'entrepreneuriat durable, ayant pour objectifs de fournir une réponse à la question de savoir comment les start-ups et les opérateurs historiques peuvent agir de manière plus responsable. | ● | ● | ● |
| Greco & Jong, 2017 | L'entrepreneuriat durable, sont les actions sociales et environnementales qui sont valorisées au détriment du profit économique. | | ● | ● |
| Sarango-Lalangui et al., | L'approche d'entrepreneuriat durable affirme que le développement durable est la base de la création d'un modèle d'entreprises | ● | ● | ● |

| | | | | |
|----------------------|---|---|---|---|
| 2018 | durables puisque les entrepreneurs peuvent reconnaître les opportunités que l'entreprise peut avoir à long terme. | | | |
| Heydman n & al.2020, | L'entrepreneuriat durable commence par l'identification des facteurs écologiques ou des problèmes sociaux, ensuite les solutions possibles grâce à l'innovation | ● | ● | ● |

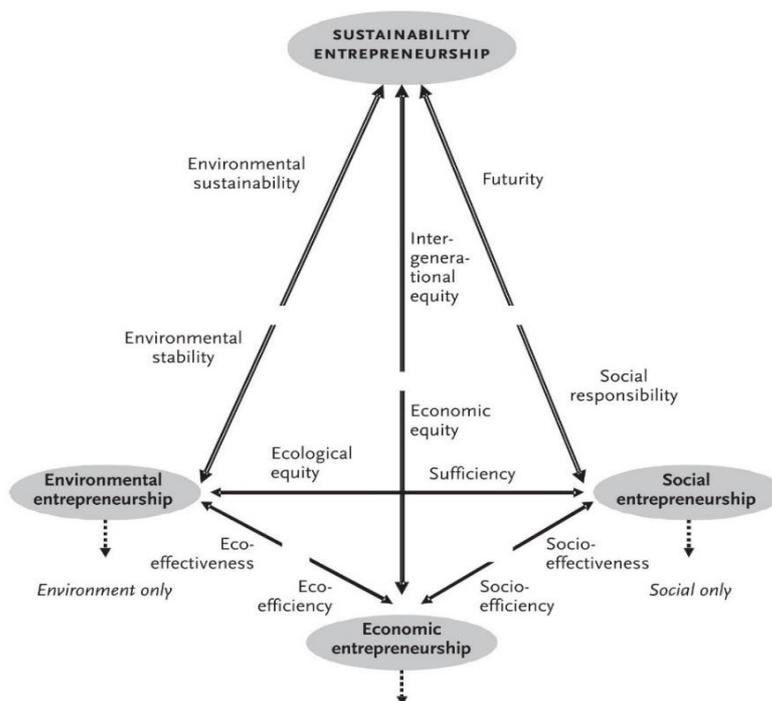
Source : Auteurs

La définition de l'entrepreneuriat durable, telle que proposée par Cohen et Winn (2007), s'inspire directement de la définition conceptuelle du terme entrepreneuriat de Venkataraman (1997). Selon les chercheurs, la suggestion originale de Venkataraman est considérée comme appropriée pour décrire le mot entrepreneuriat car elle se concentre sur (1) les opportunités entrepreneuriales, (2) les entrepreneurs en tant qu'agents centraux de la découverte et de l'exploitation, et (3) les conséquences de l'action entrepreneuriale. Ainsi, la définition originale de Venkataraman a été légèrement modifiée par l'ajout de l'expression environnementale. Néanmoins, l'intégration du mot "environnemental" s'inscrit dans le paradigme général du développement durable. En outre, elle remet également en question la vision de l'entrepreneuriat traditionnel en faveur d'un alignement des objectifs économiques sur les aspects écologiques. En suivant une perspective économique et en la combinant avec la recherche sur l'entrepreneuriat, Dean & McMullen (2007) soutiennent que les défaillances du marché environnemental offrent des opportunités aux entrepreneurs. Les auteurs soulignent que l'entrepreneuriat durable ne se concentre pas seulement sur les gains environnementaux mais aussi sur les retours économiques.

Dans la tentative d'expliquer l'entrepreneuriat durable, Tilley et Young (2009) abordent le potentiel de l'entrepreneur durable à créer de la valeur au-delà de la simple richesse économique. Ce faisant, les auteurs mettent l'accent sur l'examen des conséquences (création de richesse durable) causées par les actions et les comportements des individus (les entrepreneurs durables). En conséquence, la richesse durable "signifie contribuer à un bénéfice net holistique pour l'économie, la communauté et l'environnement naturel". La figure 1 présente le modèle d'entrepreneuriat durable de Tilley & Young (2009), qui relie 12 éléments et montre les relations entre les quatre pôles de l'entrepreneuriat économique, environnemental, social et durable. À cet égard, l'équité écologique, la suffisance, l'éco-efficacité, l'éco-efficience, la socio-efficacité et la socio-efficience sont considérées comme

les valeurs sous-jacentes qui façonnent l'entrepreneur durable. La durabilité environnementale, la stabilité environnementale, l'équité intergénérationnelle, l'équité économique, l'avenir et la responsabilité sociale doivent être mises en œuvre dans le contexte entrepreneurial pour favoriser l'action entrepreneuriale durable. Tous ces éléments doivent être combinés sans ne se compromettre mutuellement ni négliger des objectifs distincts.

Figure 1 : Modèle d'entrepreneuriat durable



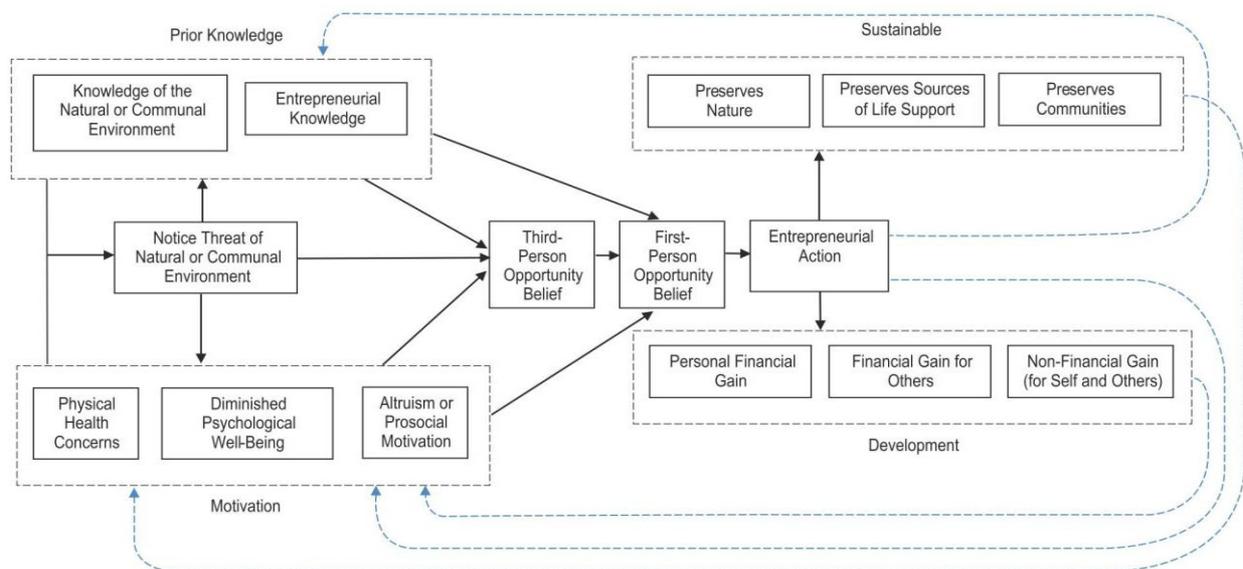
Source : Tilley & Young, 2009

Avec leur définition, Hockerts et Wüstenhagen (2010) se réfèrent étroitement à la perspective schumpétérienne de l'entrepreneuriat. Différents types de défaillances du marché, comme les perturbations sociales ou environnementales, déclenchent des opportunités entrepreneuriales qui, à leur tour, peuvent conduire à l'innovation en termes de produits, de services, de processus ou même de forme organisationnelle. Grâce à l'esprit d'entreprise, il est possible de dynamiser le changement sociétal et d'atténuer les difficultés sociales ou environnementales (Hall et al., 2010 ; Schaltegger et al., 2011 ; Tilley et al., 2009).

Shepherd et Patzelt (2011) considèrent l'activité entrepreneuriale durable comme le principal lien entre les composantes à maintenir (la nature, le système de soutien de la vie, la communauté) et les caractéristiques à développer (les individus, l'économie, la société). En conséquence, deux résultats importants sont liés à leur concept d'entrepreneuriat durable : la durabilité et le développement. Le premier fait référence aux domaines de la nature (la terre,

la biodiversité et les écosystèmes naturels), aux sources de soutien de la vie (l'environnement, les ressources naturelles et les services écosystémiques) et aux communautés (comprenant la culture, les groupes et les lieux). Le développement, quant à lui, concerne les conséquences économiques et non économiques (les gains) pour les individus et la société. Les gains économiques englobent, par exemple, les bénéfices monétaires ou la croissance financière. En revanche, les gains non économiques peuvent inclure (1) des facteurs au niveau individuel tels que l'éducation, l'équité, l'espérance de vie, ou (2) des conséquences au niveau sociétal telles que le bien-être public ou la sécurité des régions ou des institutions. Le terme "gain" est donc compris comme un concept large qui intègre les conséquences monétaires et non monétaires d'une activité entrepreneuriale durable. En exprimant simultanément la pertinence de l'opportunité et de l'action entrepreneuriales, les auteurs s'inscrivent consciemment dans la tradition de la définition du terme entrepreneuriat par Venkataraman (1997). La figure 2 montre l'esquisse respective du lien entre l'action entrepreneuriale et les résultats.

Figure 2 : Lier durabilité et développement : antécédents - opportunités - action entrepreneuriale



Source : Shepherd Patzelt, 2017.

Schaltegger & Wagner (2011) ont attaché à l'approche de la valeur combinée de l'entrepreneuriat durable (la poursuite intégrative des objectifs environnementaux, sociaux et économiques) des perspectives supplémentaires, à savoir la prise en compte de l'innovation en matière de durabilité et l'accent mis sur les effets du marché. L'entrepreneur individuel est mis en avant et possède les compétences et les capacités nécessaires pour innover et contribuer au

succès du marché. À cet égard, les entrepreneurs durables "génèrent de nouveaux produits, services, techniques et modes d'organisation qui réduisent substantiellement les impacts environnementaux et augmentent la qualité de vie" (Schaltegger et al., 2011). Leur définition place l'action entrepreneuriale dans un contexte clair lié au marché. L'entrepreneur durable intègre le développement durable comme un objectif commercial essentiel dans les processus organisationnels. Tout en réalisant simultanément une entreprise économiquement prospère, l'entrepreneur durable contribue à des effets positifs substantiels sur le marché, l'environnement et la société.

De même, Muñoz (2013) exprime une orientation entrepreneuriale axée sur l'opportunité et l'activité. Il élargit la forme tripartite de création de valeur (la justice sociale, la protection de l'environnement et le développement économique) par un quatrième facteur, à savoir l'équité intra et intergénérationnelle, c'est-à-dire la justice sociale pour les générations actuelles et futures. Un élément qui prend racine dans la revendication publique du développement durable (WCED, 1987), et que l'on retrouve également dans le modèle d'entrepreneuriat durable de Tilley et Young (2009). Avec cette perspective supplémentaire, l'accent n'est pas seulement mis sur "l'orientation du développement, mais aussi sur une préoccupation primordiale pour le sort des générations futures" (Muñoz, 2013).

Dans la même vision avec la définition de Cohen et Winn (2007) est celle de Belz et Binder (2017). Les auteurs proposent un modèle de processus de l'entrepreneuriat durable concernant le lien opportunité-activité des entrepreneurs individuels.

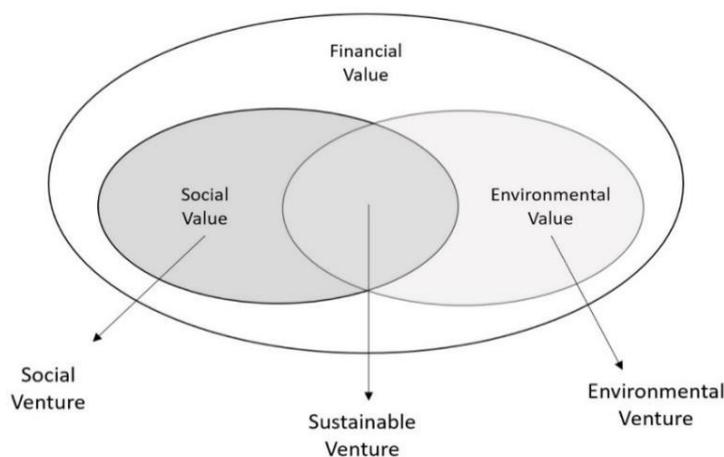
1.3. L'entrepreneuriat social et l'entrepreneuriat environnemental en tant que concepts connexes

L'entrepreneuriat social, environnemental et durable sont des concepts connexes qui contraste avec l'entrepreneuriat traditionnel. L'approche de Thompson et al. (2011) est adoptée parce que les trois domaines doivent être distingués les uns des autres tout en gardant à l'esprit qu'ils ne sont pas des domaines distincts. Pourtant, les trois courants ne peuvent pas être examinés isolément, car l'entrepreneuriat durable prend racine dans l'entrepreneuriat social et environnemental (Hockerts et al., 2010 ; Thananusak, 2019). Par conséquent, les différents types partagent des principes et des caractéristiques sous-jacents similaires, bien que d'autres éléments tels que la primauté des objectifs, les motivations sous-jacentes ou les racines disciplinaires diffèrent (Muñoz et al., 2018 ; Schaltegger et al., 2011 ; Thompson et al., 2011). Dans la littérature, il subsiste un manque de clarté quant aux significations et à

l'interchangeabilité des notions de " social ", " environnemental " et " durable ". De même, la question de savoir où tracer les limites exactes entre ces trois concepts n'est pas résolue. Certains auteurs conviennent, dans la lignée de Thompson et al. (2011), que chacune de ces formes constitue un champ de recherche distinct (par exemple, Schaefer et al., 2015 ; Schaltegger et al., 2011). D'autres chercheurs, quant à eux, soutiennent que l'entrepreneuriat social et environnemental sont des concepts subordonnés à l'entrepreneuriat durable (par exemple, Dean et al., 2007 ; Tilley et al., 2009).

Chacune des trois optiques de l'entrepreneuriat partage la compréhension essentielle des "résultats potentiellement positifs pour la société qui résultent des actions entrepreneuriales" (Thompson et al., 2011). En accord avec le couplage de l'entrepreneuriat et le concept de développement durable, Muñoz et Cohen (2018) soutiennent que les trois types sont des formes organisationnelles hybrides. Ils sont définis par " des structures et des pratiques qui permettent la coexistence de valeurs et combinaison de deux ou plusieurs catégories ", où " des logiques institutionnelles contradictoires peuvent coexister " (Giones, et al., 2020). L'entrepreneuriat social et environnemental est attribué à l'équilibre entre les objectifs économiques et les gains sociaux ou environnementaux. C'est ce qu'on appelle l'approche du double résultat (Belz et al., 2017). Au contraire, les entrepreneurs durables harmonisent trois valeurs distinctes tout en visant un impact à long terme (Giones et al., 2020). À cet égard, la notion de "valeur" est définie comme le principe interne de l'entrepreneur qui affecte directement l'identité de l'organisation, tandis que le terme "impact" marque les résultats tangibles (objectifs) de l'entreprise. La figure 3 illustre la conceptualisation des organisations hybrides et des valeurs mixtes inhérentes dans le domaine du développement durable.

Figure 3 : Conceptualisation des organisations hybrides



Source : Giones et al., 2020

Par conséquent, les entrepreneurs durables "mettent en œuvre les "trois piliers" [...] en soutenant une combinaison d'équité sociale, de stabilité économique et de réduction de la dégradation de l'environnement par l'action entrepreneuriale." (Thompson et al., 2011). Cette triple ligne de fond est le " fondement idéologique de nombreux entrepreneurs durables " (Neumeyer et al., 2018). Ce qui distingue l'entrepreneuriat durable des concepts à vocation sociale ou environnementale, c'est la nécessité d'une conception organisationnelle durable qui prend en compte simultanément tous les éléments du développement durable (Parrish, 2010).

Criado-Gomis, et al., (2017) soulignent que l'entrepreneuriat durable ne se produit pas à l'intersection des trois valeurs. Il s'agit plutôt d'un concept qui intègre de manière holistique la triple orientation des objectifs. Au cœur de ce concept se trouve la réalisation d'une entreprise performante en matière de durabilité et financièrement autonome qui contribue au bien social et à la protection de l'environnement, ainsi qu'un processus de transformation plus large concernant la société, l'environnement et l'économie (George et al., 2020 ; Schaltegger & Wagner, 2011).

(Mair & Martí, 2006) Par conséquent, la nouvelle création de valeur est déclenchée par l'interconnexion de l'esprit d'entreprise et des questions sociales." Par conséquent, la nouvelle création de valeur est déclenchée par l'interconnexion de l'entrepreneuriat avec les questions sociales. La valeur sociale est alors définie comme "la valeur pour les personnes et les communautés" (Schaefer et al., 2015). (Venkataraman, 1997) intègre déjà la richesse sociale dans le domaine de l'entrepreneuriat traditionnel : "L'entrepreneuriat est particulièrement productif du point de vue du bien-être sociale lorsque, tout en poursuivant des fins égoïstes, les entrepreneurs améliorent également la richesse sociale en créant de nouveaux marchés, de nouvelles industries, de nouvelles technologies, de nouvelles formes institutionnelles, de nouveaux emplois, et des augmentations nettes de la productivité. » La principale différence avec l'entrepreneuriat social (et par la suite avec l'entrepreneuriat durable) est que, la création de la richesse sociale n'est qu'une partie de l'activité entrepreneuriale alors que, dans le cas de l'entrepreneuriat durable, elle devient l'objectif principal (Mair et al., 2006)

La découverte et l'exploitation des opportunités se concentrent sur les avantages sociaux positifs et la résolution ou l'atténuation des maux sociaux. Les entrepreneurs sont des acteurs bienveillants qui font preuve de motivations altruistes allant au-delà de la recherche du profit et de l'intérêt personnel. Cela conduit à la primauté d'un programme social (richesse sociale) sur la poursuite d'objectifs financiers (richesse économique). Le financement est un moyen

essentiel pour assurer la viabilité de l'organisation et poursuivre la mission de l'entreprise, bien que les décisions soient fondées sur d'autres critères que les rendements financiers. Le développement d'entrepreneuriat social peut être organisées avec une orientation à but lucratif ou non lucratif qui s'exprime dans le modèle d'entreprise respectif. Notamment, la mesure et l'évaluation des performances sociales et de l'impact social restent l'un des défis les plus difficiles à relever dans ce domaine. (Mair et al., Schaefer et al., 2015 ; Schaltegger et al., 2011 ; Thananusak, 2019 ; Thompson et al., 2011).

En ce qui concerne l'entrepreneuriat environnemental (utilisé dans la littérature de manière interchangeable avec les termes écopreneuriat et entrepreneuriat vert), les opportunités rentables se trouvent dans les défaillances du marché. Ces défaillances sont à l'origine de dégradations écologiques (par exemple, le changement climatique) telles que des externalités (par ex, les émissions de dioxyde de carbone) et les biens publics (par exemple, la réduction des émissions). Il est remarquable que les défaillances du marché résultent des activités commerciales et industrielles. Simultanément, ce sont les entreprises qui sont de plus en plus perçues comme apportant des solutions à la dégradation de l'environnement et à la préservation de ce dernier. Les entrepreneurs environnementaux sont des "individus orientés vers l'environnement qui aspirent à créer de la valeur économique en résolvant des problèmes environnementaux." (Thananusak, 2019). Cela requiert des connaissances sur les problèmes substantiels de l'environnement naturel. Ils sont motivés par deux dimensions équilibrant les objectifs économiques et l'éthique spécifique à l'environnement afin de résoudre les problèmes pour les générations futures. La valeur environnementale est associée à la "préservation et à la régénération de l'environnement naturel" (Schaefer et al, 2015). (Dean et al., 2007 ; Muñoz, et al., 2018 ; Schaefer et al., 2015 ; Schaltegger et al., 2011 ; Thananusak, 2019 ; Thompson et al., 2011).

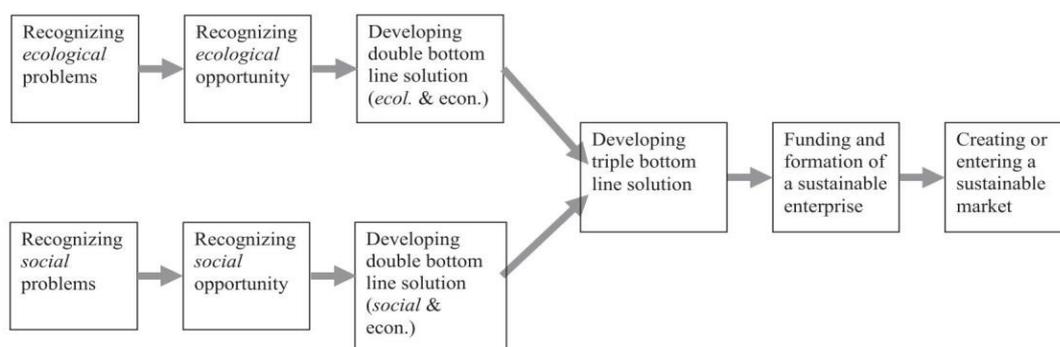
En substance, les caractéristiques distinctives de l'entrepreneuriat social, environnemental et durable sont bien reflétées par l'énoncé suivant : "les entrepreneurs sociaux se concentrent principalement sur les problèmes qui touchent les personnes aujourd'hui, les entrepreneurs durables se concentrent sur un "triple bilan » les personnes, la planète et le profit, tandis que les entrepreneurs environnementaux se concentrent sur la création d'un bénéfice économique et écologique simultané." (Thompson et al., 2011) Le facteur d'unification est la " perspective de l'entrepreneuriat comme un processus de transformation socio-économique où l'entreprise crée de la valeur au-delà du profit ". (Schaefer et al., 2015) Bien que chacun, de

l'entrepreneuriat social et environnemental, avec son objectif spécifique, ne peut contribuer au développement durable que dans une certaine mesure. Muñoz et al. (2018) soutiennent à cet égard qu'en ne considérant qu'une seule de ces perspectives, les entrepreneurs risquent de ne pas répondre aux exigences du développement durable. Par exemple, se concentrer uniquement sur les objectifs économiques et environnementaux peut nuire au volet social, alors qu'une forte concentration sur les objectifs sociaux pourrait également entraîner des dommages écologiques. En revanche, l'entrepreneuriat durable est une approche holistique et prometteuse de la durabilité et du développement dans ses trois dimensions (Shepherd et al., 2011). Cela nécessite le couplage des trois piliers avec la découverte, la création et l'exploitation d'opportunités entrepreneuriales pour devenir plus qu'un simple concept théorique (Muñoz et al., 2018).

1.4. Processus d'entrepreneuriat durable

Adoptant une perspective de processus sur l'entrepreneuriat durable, Belz et Binder (2017) suggèrent six phases pour qu'un entrepreneur reconnaisse, développe et exploite les opportunités entrepreneuriales durables (voir figure 4) - (1) identification d'un problème social ou écologique, (2) reconnaissance d'une opportunité sociale ou environnementale, (3) développement d'une solution à double résultat, (4) développement d'une solution à triple résultat, (5) financement et formation d'une entreprise durable, et (6) création ou entrée sur un marché durable.

Figure 4 : Processus d'entrepreneuriat durable



Source : Belz & Binder, 2017

Au cœur du processus d'entrepreneuriat durable se trouve l'entrepreneur durable qui est défini comme " l'individu qui participe au développement de l'entreprise durable " (Muñoz et al., 2018). Shepherd & Patzelt (2011 ; 2017) mettent en question les conditions psychologiques, morales et cognitives qui précèdent le processus d'opportunité-action entrepreneuriale proprement dit. Les personnes qui s'intéressent ou s'engagent dans des questions sociales et/ou

environnementales sont plus susceptibles de percevoir une menace ou de remarquer un changement dans l'environnement et, à leur tour, de former une conviction d'opportunité concernant le développement durable. Cependant, les connaissances préalables qui orientent l'attention ne concernent pas seulement les opportunités et menaces environnementales et/ou sociales, mais aussi les connaissances entrepreneuriales en termes de marchés, de stratégies et de clients (Patzelt & et al., 2011).

La reconnaissance du problème (1) est associée à des corridors de connaissances antérieures et d'expériences dans la vie privée, éducative et professionnelle (Corner et al., 2010 ; Hanohov et al., 2018 ; Shepherd et al., 2011 ; 2017). En ce qui concerne ce dernier point, "les expériences de la vie passée des entrepreneurs créent une conscience et des informations sur des domaines particuliers qui ont façonné le développement des opportunités." De même, Muñoz & Cohen (2018) soutiennent qu'outre les connaissances préalables, l'orientation entrepreneuriale est également une condition préalable essentielle à la croissance d'une intention entrepreneuriale. D'autres chercheurs soulignent que la connaissance profonde des environnements naturels et communautaires acquise grâce à des séjours à l'étranger ou à la socialisation, un degré élevé d'altruisme et une forte orientation vers la durabilité sont les facteurs clés qui précèdent la reconnaissance de l'opportunité, surtout si ces facteurs sont combinés à des connaissances entrepreneuriales antérieures résultant d'emplois ou de projets précédents (Hanohov et al., 2018 ; Muñoz et al., 2015 ; Patzelt et al., 2011).

En fonction du problème spécifique, qui est axé sur les questions sociales ou environnementales au niveau local ou mondial, le processus d'entrepreneuriat durable commence selon l'orientation thématique respective de l'individu sur l'une des deux voies possibles. C'est la raison pour laquelle le modèle de Belz et Binder (2017) suggère deux points de départ différents, qui convergeront dans les étapes suivantes en un seul courant typique.

La reconnaissance des opportunités (2) dans l'entrepreneuriat durable est principalement associée aux défaillances et aux imperfections socio-écologiques du marché. En ce sens, elles ne sont pas seulement considérées comme la cause de problèmes sociaux et environnementaux, mais aussi comme une source importante d'opportunités entrepreneuriales visant à résoudre ces défis (Hall et al., 2010 ; Muñoz et al., 2018). Cohen et Winn (2007) ont identifié quatre imperfections de marché omniprésentes et pertinentes sur le plan environnemental qui contribuent à la dégradation de l'environnement naturel : les entreprises

inefficaces (en termes d'allocation et d'utilisation des ressources), les externalités négatives (si les coûts externes ne sont pas reflétés ou compensés de manière appropriée dans les prix des produits et des services), les mécanismes de fixation des prix défectueux (en raison de la sous-évaluation des ressources naturelles épuisables ou non renouvelables), et les informations imparfaitement distribuées (existence d'une rationalité limitée et prise de décision en cas d'informations limitées et asymétriques). Grâce à des solutions innovantes, les entrepreneurs durables peuvent remédier à ces imperfections et, par la suite, "créer des rentes entrepreneuriales pour les entreprises innovantes, améliorer les performances du marché et introduire des interactions plus durables avec l'environnement naturel." (Cohen et al., 2007).

De même, Dean et McMullen (2007) soutiennent que les défaillances du marché déclenchent des opportunités entrepreneuriales. En plus des externalités et de l'information imparfaite, les auteurs ajoutent les biens publics (caractérisés par la non-exclusion grâce à des droits de propriété manquants), le pouvoir de monopole (pouvoir de marché des opérateurs en place) et les interventions inadaptées du gouvernement (par exemple, les politiques publiques et les subventions inappropriées aux industries nuisant à l'environnement naturel). En exploitant ces opportunités par l'action entrepreneuriale, il est possible d'atteindre la performance financière, le bien-être social et l'amélioration du comportement environnemental condamnable sur le plan économique. L'atténuation des imperfections du marché contribue à l'efficacité du marché, qui est essentielle pour atténuer la dégradation de l'environnement, l'utilisation efficace des ressources naturelles rares et, à plus long terme, pour une économie plus durable.

Selon Shepherd et Patzelt (2011 ; 2017), la reconnaissance d'une opportunité se fait en deux étapes distinctes. Une fois qu'un individu reconnaît un signal provenant de l'environnement naturel ou communautaire, cela conduit à la croyance en une opportunité pour une tierce personne. Le problème socio-écologique reçoit une attention particulière en tant qu'opportunité pour quelqu'un. Dans l'étape suivante, une croyance d'opportunité de première personne peut être développée. Si l'individu perçoit l'opportunité comme faisable (qu'elle correspond aux connaissances entrepreneuriales et à l'auto-efficacité de l'individu) et désirable (qu'elle correspond à l'accent mis sur la motivation), alors l'individu agira en conséquence, et l'action entrepreneuriale commencera à émerger.

Après avoir décidé de créer une entreprise, l'étape suivante consiste à traduire les objectifs envisagés des trois piliers de développement durable en services ou produits prisés par les parties prenantes potentielles. Sur la base de leurs résultats empiriques, Belz et Binder (2017)

soulignent que les entrepreneurs durables ont tendance à commencer par conceptualiser des solutions à double résultat (3) (un objectif économique plus un objectif social ou environnemental). Ce n'est que dans une étape ultérieure que le troisième objectif respectif sera inclus, renforçant ainsi une solution à triple résultat (4). Contrairement à l'incorporation simultanée des trois piliers de développement durable, l'approche séquentielle "réduit la complexité de la tâche difficile, et rend le processus d'intégration et d'équilibrage [des objectifs sociaux, environnementaux et économiques] plus facile et gérable pour les cofondateurs." (Belz et al., 2017) Cette intégration a lieu avant le coup d'envoi du marché, ce qui augmente à la fois l'authenticité et la crédibilité des propositions de valeur durable. Pourtant, l'intégration de lignes de fond potentiellement conflictuelles implique des compromis et des tensions qui "émergent naturellement dans le processus de combinaison des intérêts privés et publics, avec des intérêts sociaux, environnementaux et économiques." (Muñoz et al., 2018). De plus, les entrepreneurs durables tentent d'équilibrer des objectifs contradictoires, plutôt que de sacrifier l'un ou l'autre. À cet égard, Giones et al. (2020) ont montré avec leur étude que l'impact durable peut effectivement coexister avec des objectifs financiers.

En ce qui concerne l'étape du financement et formation de l'entreprise (5), Belz et Binder (2017) ne font référence qu'à une diversité de sources potentielles et même non conventionnelles de capital d'amorçage, telles que les donateurs privés, le crowdfunding ou le financement public. En effet, pour comprendre pleinement le concept d'entrepreneuriat durable, il est essentiel d'ouvrir la "boîte noire" (Parrish, 2010) de l'entreprise durable afin d'obtenir une image holistique de la manière dont les objectifs envisagés du développement durable en matière de valeur sociale, environnementale et économique sont atteints.

Criado-Gomis et al., 2017 définissent l'orientation entrepreneuriale durable (OED) des entreprises durables comme " la capacité dynamique d'ordre supérieur qui a la possibilité de créer de nouvelles capacités de premier ordre, telles que OE [orientation entrepreneuriale] et OD [orientation vers la durabilité]. " Les capacités dynamiques permettent aux organisations de rester adaptatives et flexibles dans des environnements commerciaux internes et externes incertains et complexes. En ce sens, l'orientation entrepreneuriale dans la culture organisationnelle fait référence à la capacité d'innovation, à la proactivité et à la prise de risque. L'orientation durable est associée à des comportements de changement organisationnel qui s'inscrivent dans le paradigme du développement durable.

Parrish (2010) affirme que la conception organisationnelle est décisive pour la réussite de l'entrepreneuriat durable dans un contexte de marché concurrentiel et pour "rester fidèle à leurs valeurs et à leurs objectifs axés sur la durabilité". Selon l'auteur, il faut "plus que le bon ensemble de valeurs et de motivations pour réussir". À cet égard, le tableau 2 résume les cinq principes de la conception organisationnelle durable. Contrairement à l'esprit d'entreprise traditionnel, dans lequel l'accent est mis sur un raisonnement d'exploitation axé uniquement sur le court terme, les cinq principes forment ensemble le schéma du raisonnement continue. Avec une conception organisationnelle holistique, l'entrepreneur peut prendre en compte les besoins et les avantages à long terme, ce qui est un facteur essentiel pour atteindre les objectifs du développement durable.

Tableau 2 : Principes de la conception organisationnelle durable

| Exigence de conception de l'organisation | Principes de 'raisonnement continue' | Principes de 'raisonnement par l'exploitation' |
|--|---|---|
| Objectif - justifiant l'existence | Perpétuation des ressources Produire des flux de bénéfices en améliorant et en maintenant la qualité des ressources humaines et naturelles le plus longtemps possible. | Exploitation des ressources Produire des profits en utilisant les ressources humaines et naturelles afin de générer un rendement financier maximal dans les plus brefs délais. |
| Efficacité - réalisation de synergies | Cumul des avantages Empilez autant d'avantages que possible sur chaque activité opérationnelle. | Économie au moindre coût Réduire les intrants sans réduction parallèle des extrants |
| Compromis - équilibrer des objectifs contradictoires | Satisfaction stratégique Identifier stratégiquement les résultats satisfaisants d'objectifs multiples | Maximisation de l'effet unique Maximiser le résultat d'un seul objectif vital. |
| Critères - hiérarchisation des choix de décision | Management qualitative Utiliser la qualité attendue des résultats et des processus comme critères de décision | Gestion quantitative Utiliser la quantité attendue de résultats comme critère de décision |
| Incitations - attribution des avantages | Contribution méritoire Structurer les flux de bénéfices pour privilégier les bénéficiaires | Revendications de pouvoir Structurer les flux d'avantages de telle sorte que les demandes |

| | | |
|--|---|---|
| | <p>méritants en leur offrant la possibilité de contribuer à l'entreprise.</p> | <p>des bénéficiaires ayant plus de pouvoir soient privilégiées par rapport à celles des bénéficiaires ayant moins de pouvoir.</p> |
|--|---|---|

Source : Auteurs

Lüdeke-Freund (2020) s'interroge comment les modèles d'affaires des entrepreneurs durables peuvent soutenir innovations en matière de durabilité afin de créer une valeur économique, sociale et environnementale pour une diversité de parties prenantes. À cet égard, le modèle d'entreprise durable est considéré comme un dispositif de médiation entre l'innovation en matière de durabilité (les nouveaux produits, services ou processus) et la génération de de pratiques commerciales durables qui aboutissent à des résultats permettant de résoudre des problèmes sociaux tout en produisant de la valeur économique. En conséquence, "les entrepreneurs durables apportent des innovations durables qui convertissent les imperfections du marché en opportunités commerciales, remplacent les formes non durables de production et de consommation et créent de la valeur pour un large éventail de parties prenantes" (Lüdeke-Freund, 2020). L'innovation durable est alors assimilée à une innovation radicale dans laquelle on attribue aux petites entreprises entrepreneuriales des capacités supérieures à celles des grandes entreprises pour les réaliser. (Schaefer et al., 2015 ; Schaltegger & Wagner, 2011). Pour créer de la valeur grâce à l'innovation durable, il faut concevoir un modèle commercial durable approprié. En conséquence, ce n'est pas seulement "l'innovation elle-même qui décide du succès ou de l'échec du marché" et de la durabilité à long terme, mais aussi "la manière dont une innovation est mise sur le marché" (Lüdeke-Freund, 2020).

Les modèles d'affaires durables donnant aux entreprises durables une feuille de route pour l'atteinte des objectifs sociaux et environnementaux (Muñoz et al., 2018). En général, les modèles d'entreprise comprennent trois éléments déterminants - la proposition de valeur, la création & distribution de valeur, et la capture de valeur.

Figure 5 : Cadre du modèle d'entreprise



Source : Bocken, et al., 2014

Conformément à ce cadre, Schaltegger, et al., (2016) ont modifié le concept traditionnel de modèle d'entreprise en déclarant qu'" un modèle d'entreprise pour durable aide à décrire, analyser, gérer et communiquer (i) la proposition de valeur durable d'une entreprise à ses clients et à toutes les autres parties prenantes, (ii) la manière dont elle crée et distribue cette valeur, (iii) et la manière dont elle capture la valeur économique tout en maintenant ou en régénérant le capital naturel, social et économique au-delà de ses frontières organisationnelles ". Les modèles d'entreprise visant la durabilité ne doivent pas se focaliser seulement sur les consommateurs les produits et services de l'entreprise et les actionnaires. Au lieu de cela, ils doivent suivre une approche multipartite, incluant les environnements naturels et communautaires (Geissdoerfer, et al., 2018 ; Schaltegger et al., 2016). De manière remarquable, la création de modèles d'affaires n'est pas une activité uniquement pilotée par un entrepreneur durable. Au contraire, elle nécessite le soutien et la participation d'un ensemble complet de parties prenantes pertinentes (telles que les agences gouvernementales, les investisseurs, les organisations d'incubateurs ou d'accélérateurs, ou les organisations d'enseignement supérieur) en raison de sa complexité (Lüdeke-Freund, 2020 ; Neumeyer & Santos, 2018).

Geissdoerfer et al. (2018) ont identifié quatre types de modèles d'affaires durables. Premièrement, les modèles d'affaires circulaires qui visent la modification favorable des boucles de ressources. Deuxièmement, les entreprises sociales axées sur l'impact social qui sont organisées soit à but lucratif, soit à but non lucratif. Troisièmement, les solutions dites "du bas de la pyramide", axées sur les consommateurs aux revenus les plus faibles. Quatrièmement, les systèmes produit-service, c'est-à-dire la fourniture d'un produit, d'un service, d'une caractéristique ou d'un résultat aux consommateurs.

La dernière étape du processus d'entrepreneuriat durable concerne la création ou l'entrée à un marché durable (6) avec une innovation en matière de durabilité (produit ou service). Belz et Binder (2017) identifient trois réalités de marché différentes. Premièrement, s'il n'existe pas de niche durable sur le marché, l'entreprise durable doit en créer une. Deuxièmement, une entreprise durable entre dans une niche durable établie. Dans le troisième cas, un segment de marché durable existe, et l'entreprise durable entre dans ce segment. Chaque situation comporte des risques en termes de ressources, de clients, de concurrence, d'échec et de survie. Toutefois, l'étude empirique de Belz et Binder (2017) montre que les entreprises durables

placent leurs produits et services dans le segment supérieur du marché, où l'accent est mis sur la qualité et les normes environnementales et sociales.

En adoptant une perspective de marché stricte, Hockerts et Wüstenhagen (2010) examinent les différents rôles des petits entrepreneurs entrants et des grandes entreprises en place dans la recherche d'opportunités liées à la durabilité sur les marchés existants. Leur étude suggère que pour conduire la transformation durable d'un marché, il est crucial que les deux parties coexistent et interagissent l'une avec l'autre, car chacune d'entre elles possède des forces et des faiblesses spécifiques qui sont pertinentes pour ce processus. À cet égard, lorsqu'une start-up durable entre sur un marché en occupant une niche de durabilité par le lancement d'une innovation en matière de durabilité, elle peut détenir la primauté de l'innovation, mais a tendance à se concentrer sur une campagne à thème unique en raison de sa petite taille, de son attention ciblée et de ses ressources limitées. En revanche, les entreprises en place peuvent ne pas être conscientes du potentiel du marché ou être désavantagées en termes d'innovation radicale (Schaltegger et al., 2011). Dans la phase de croissance initiale, les entreprises en place entrent dans le domaine en deuxième position et possèdent des compétences supérieures en termes de technologie, de marketing ou d'innovation de processus. Dans la troisième phase de décollage, les premières entreprises peuvent se retirer, d'autres start-ups peuvent se développer de manière substantielle tout en combinant l'innovation de produit et de processus. Enfin, dans la phase de maturité de l'entrepreneuriat durable, les jeunes entreprises durables deviennent des concurrents sérieux, créent de nouvelles niches ou deviennent des Goliaths sur le marché, et les entreprises en place découvrent un potentiel de marché prometteur pour elles-mêmes. Au final, l'innovation durable devient un élément central de l'ensemble de l'industrie, ce qui marque une étape préliminaire dans la transformation de l'économie vers le développement durable. Les entreprises contribuent plus au développement durable d'une économie et d'une société si leur activité principale porte sur des solutions à des problèmes environnementaux et sociaux, si elles fournissent des produits écologiquement et socialement supérieurs et si leurs innovations influencent le marché de masse et la société de manière substantielle (Schaltegger et al., 2011).

Depuis plus d'une décennie, les chercheurs mettent l'accent sur l'entrepreneuriat durable et son impact potentiel transformateur et positif sur l'environnement naturel, la société et l'économie. En réponse de nombreuses définitions ont émergé, qui servent de base pour créer une

compréhension commune dans ce domaine. Le tableau 3 synthétise ces définitions en éléments majeurs qui sous-tendent la notion d'entrepreneuriat durable.

Tableau 3 : Éléments de définition de l'entrepreneuriat durable

| | |
|--|---|
| Entrepreneuriat durable | |
| Orientation des valeurs | Suivre une approche fondée sur le triple résultat Équilibre (planète, personnes, profits) |
| | Accent sur la durabilité (nature, support de la vie, communautés) et le développement (gains économiques et non économiques). |
| | Orientation à long terme intégrant le présent et le futur (perspective intra- et intergénérationnelle) |
| Reconnaissance des problèmes et des opportunités | Entrepreneur durable déclenché par les connaissances préalables, l'expérience et l'orientation vers la durabilité |
| | L'orientation des valeurs altruistes, prosociales ou pro-environnementales affectant la motivation et l'intention entrepreneuriales |
| | Les opportunités évoluent à partir des défaillances et des imperfections du marché, et des grands défis |
| Action entrepreneuriale | Une approche holistique comprenant la conception organisationnelle, l'innovation en matière de durabilité et les modèles d'entreprise durables. |

Source : Auteurs

Afin d'offrir une base de différenciation le tableau 4 donne un aperçu de l'entrepreneuriat traditionnel, de l'entrepreneuriat social, de l'entrepreneuriat environnemental et de l'entrepreneuriat durable. Il fournit au les principales caractéristiques qui distinguent les quatre types en question et montre que l'entrepreneuriat durable diffère sensiblement de son homologue traditionnel.

Tableau 4 : Caractéristiques distinctives entre les différents types d'entrepreneuriat.

| | Entrepreneuriat traditionnel | Entrepreneuriat environnemental | Entrepreneuriat social | Entrepreneuriat durable |
|--|--|--|---|---|
| Motivation principal | Créer une Entreprise | Contribuer à la résolution des problèmes environnementaux et création de valeur économique | Contribuer à la résolution de problèmes sociaux, et valeur pour la société | Contribuer à la résolution des problèmes sociaux et environnementaux par la Réalisation d'une entreprise performante |
| Objectif principal | Générer des bénéfices et obtenir une Croissance financière | Générer de l'argent en résolvant des problèmes environnementaux | Atteindre l'objectif sociétal par l'obtention de financement ; en priorisant l'agenda social sur les objectifs financiers | Créer un développement durable par le biais D'activités entrepreneuriales |
| Perception des frontières | Les frontières organisationnelles et frontières du marché | Frontières environnementales | Frontières sociales | Limites des implantations |
| Priorité au temps | Présent | Futur | Présent | Présent et futur |
| Rôle des objectifs économiques | Finalités | Finalités | Moyens | Finalités et moyens |
| Rôle des objectifs non économiques | Rôle subordonné uniquement aux questions sociales | Les questions environnementales comme élément central intégré | Les objectifs sociétaux comme objectif final | Éléments central intégrée, à la contribution au développement durable |
| Orientation | Orientation | Orientation | Orientation | Orientation |

| | | | | |
|--|---|--|---|--|
| stratégique des entreprises | entrepreneuriale ; concept de homo economicus | entrepreneuriale Pro- environnemental | entrepreneuriale Pro-social | entrepreneuriale en matière de durabilité |
| Fonction principale | Identifier et exploiter les opportunités visant des avantages économiques | Identifier et Exploiter les opportunités dans les défaillances environnementales | Identifier et exploiter les opportunités dans les défaillances sociales | Identifier et exploiter les opportunités durables sur la base de connaissances préalables et valeurs morales |
| Principe de conception organisationnelle | Le raisonnement d'exploitation | - | - | Raisonnement perpétuel |
| Défi de développement Organisationnelle | Augmenter efficacité, efficience et performance | Focus sur les questions environnementales à intégrer aux questions économiques | Focus sur les questions sociétales à intégrer aux questions économiques | De la petite contribution à la grande contribution au développement durable |
| Type d'innovation | Technologie ou modèle d'entreprise innovant | Innovation Écologique (verte) | Innovation sociale | Innovation en durabilité |

Source : Auteurs

Les considérations et définitions qui précèdent conduisent à l'identification de trois grands blocs conceptuels inhérents. Ces blocs permettent de cadrer et de faire progresser notre compréhension du concept d'entrepreneuriat durable. Ils reflètent les distinctions conceptuelles entre les définitions de Mair & Martí, 2006, et l'approche cadre suggérée par Muñoz & Cohen, 2018). En conséquence, les blocs de construction englobent (1) les entrepreneurs durables individuels en tant que fondateurs de l'entreprise, (2) le processus d'entrepreneuriat durable, y compris la nature créatrice de valeur de la reconnaissance et de l'exploitation des opportunités, et (3) l'entreprise entrepreneuriale durable suivant un modèle

d'entreprise durable, qui facilite les résultats tangibles. L'entrepreneuriat durable a un impact à plusieurs niveaux car il se situe entre les processus entrepreneuriaux, les transformations du marché et de l'industrie, et les évolutions sociétales et environnementales de grande ampleur (Johnson et al., 2019).

2. Méthodologie

Lors de la constitution de notre base de données, nous avons utilisé de nombreuses approches et méthodologies de recherche et d'analyse. Les études de cas restent les plus prédominantes, suivies par les analyses documentaires et les analyses de cas. Les recherches de masse restent élémentaires.

Afin de constituer notre base de données, nous avons lancé une étude de synthèse appliquée à l'entrepreneuriat durable. Cette dernière s'appuie principalement sur des sources bibliographiques pour visualiser le sujet dans sa globalité tout en élargissant notre champ de réflexion. Cette approche théorique fait appel à des lectures variées et nécessaires pour enrichir nos connaissances sur des concepts tels que : l'entrepreneuriat, l'entrepreneuriat durable, l'entrepreneuriat vert, éco-entrepreneuriat, écopreneuriat, l'entrepreneuriat social, l'entrepreneuriat environnementale, l'entrepreneuriat éthique, l'entrepreneuriat équitable, l'entrepreneuriat vivable.

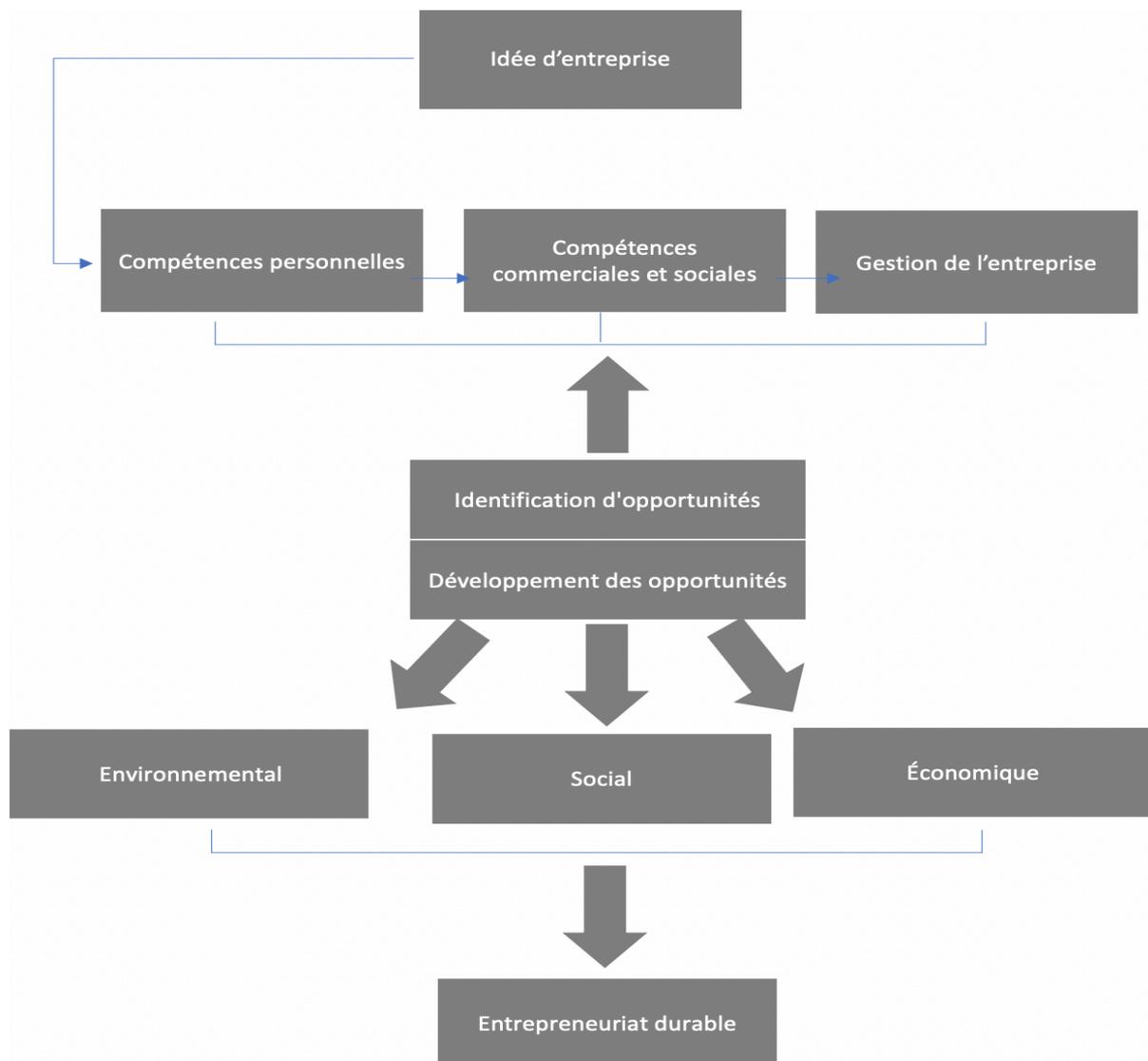
L'objectif ultime de cette revue documentaire est de répondre à la problématique suivante : l'entrepreneuriat durable : Où en sommes-nous ? Afin de répondre à cette question, nous avons sélectionné les meilleurs moteurs de recherche : Elsevier, Science Direct, Web of science, Emerald, springer, IEEE et Google Scholar afin de regrouper le maximum d'articles publiés entre 2015 et 2021 (Case study, interviews, literature review, case review) qui traitent de notre sujet. Dans un premier temps, nous avons essayé de constituer un échantillon global autour du sujet, afin de pouvoir sélectionner les mots clés de la thématique. Dans un second temps, nous avons effectué un tri selon quelques mots clés (mentionner) afin d'écartier les articles qui ne répondent pas aux questions imposées.

Deuxièmement sur la base des lectures et analyse de la littérature, nous avons mis en lumière les principales limites des modèles d'entrepreneuriat durable. A partir de ces constats nous avons développé un modèle d'entrepreneuriat durable multidimensionnelle pour guider les entrepreneurs dans leurs démarche entrepreneuriale en matière de durabilité avec une vue globale.

3. Résultats et discussion

L'étude approfondie de la littérature nous ont permis le développement d'un modèle d'entrepreneuriat durable; en ce sens, l'analyse des limites et obstacles contribuent à surmonter les aspects négatifs auxquels sont confrontées les entrepreneurs, tandis que l'analyse des forces permet la croissance de l'entreprise et sa durabilité dans le temps. Le modèle d'entrepreneuriat proposé comprend les facteurs suivants : a) idée d'entreprise ; b) compétences personnelles ; c) compétences commerciales et sociales ; d) gestion de l'entreprise ; e) entrepreneuriat durable. Le modèle d'entrepreneuriat peut être représenté graphiquement comme le montre la figure 6.

Figure 6 : Modèle d'entrepreneuriat durable



Source : Auteurs

3.1. Idée d'entreprise

Dans ce sens, et selon (Duarte 2007), l'idée d'entreprise doit être analysée sur la base de 3 situations :

Une idée n'est pas forcément une opportunité, il est important d'étudier si l'idée est réalisable d'un point de vue financier, technologique, environnemental, juridique ou marketing. Si l'une de ces approches ne reçoit pas de réponse positive, il est très probable que l'entreprise ne soit pas réalisable.

L'idée doit être originale, si d'autres ont déjà exploité cette idée, il est important d'offrir une nouvelle perception ou expérience du produit ou du service au client.

En répondant à un besoin non satisfait, l'opportunité réside dans la satisfaction de cette demande.

L'entrepreneur doit considérer que l'idée d'entreprise est le point de départ de tout projet et que sa réalisation n'est pas forcément immédiate, l'entrepreneur doit être capable de faire l'analyse correspondante qui permettra à l'entreprise de prendre forme pour ne pas échouer. Selon (Consenz et al., 2017), l'outil clé pour formaliser et développer les idées commerciales est la conception d'une structure stratégique et organisationnelle d'une entreprise en démarrage et le processus par lequel la valeur est créée et les revenus sont générés.

3.2. Compétences personnelles

Ce point fait référence aux capacités dont disposent les individus pour entreprendre. Pour (Gómez, et al., 2018) le profil de l'entrepreneur doit être basé sur les compétences, les connaissances et les caractéristiques que les individus ont pour réaliser leurs idées, sans avoir peur d'entreprendre, en atteignant des objectifs et... les objectifs proposés. Les compétences personnelles que les entrepreneurs doivent développer sont liées aux aspects suivants :

Pensée critique : Le développement de l'esprit critique permet d'acquérir la capacité et l'attitude nécessaires pour analyser, argumenter et appliquer la logique aux connaissances et aux processus. Parce que les entrepreneurs prennent chaque jour des décisions qui affectent le succès de leurs produits, afin de prendre les meilleures décisions, ils doivent penser de manière critique et rapide pour détecter toute faille dans les processus.

Capacité à communiquer : Une grande partie du succès d'un entrepreneur est déterminée par sa capacité à communiquer. L'entrepreneur peut être le meilleur dans son domaine, mais s'il ne communique pas efficacement avec les clients, le personnel et le marché, de nombreuses opportunités peuvent être perdues (DeMers, 2014).

Recherche : La recherche peut être très bénéfique pour l'entrepreneur et son entreprise. La recherche et la mise à jour constante de leurs connaissances aident les personnes à développer leurs capacités intellectuelles pour connaître la réalité de leur environnement et reconnaître les besoins non satisfaits.

Capacité d'adaptation au changement : L'une des compétences les plus importantes qu'un entrepreneur puisse avoir est la capacité à s'adapter au changement. Tous les professionnels doivent être agiles face au changement et les connaissances acquises au cours de ce processus sont fondamentales.

Négociation : Tout est négociation dans toutes les conditions et à tout moment, et savoir négocier est une compétence essentielle pour les entrepreneurs. Afin de parvenir à des accords, et que ces accords soient bénéfiques pour toutes les parties.

L'éthique : Les entrepreneurs d'aujourd'hui sont confrontés à de grands défis éthiques auxquels ils doivent être préparés. Parmi les comportements éthiques que doivent avoir les entrepreneurs, il convient de souligner l'importance d'offrir un produit ou un service de qualité pour lequel les clients paient un prix équitable, de verser des salaires équitables et conformes à la loi à leurs employés, de s'acquitter ponctuellement de leurs obligations fiscales...

La résilience : La capacité des entrepreneurs à surmonter les moments critiques et à s'adapter à toute situation inattendue. La résilience est le produit des expériences de l'entrepreneur, des leçons tirées de ses expériences.

Bon nombre des compétences citées dans le modèle suivant ne sont pas innées, mais peuvent être développées par l'expérience et la capacité d'apprentissage de l'entrepreneur.

3.3. Compétences commerciales et sociales

Comme mentionné, l'entrepreneur doit être capable de négocier. La capacité de vendre est fondamentale pour l'entreprise et une compétence essentielle pour le chef d'entreprise, car la responsabilité principale repose sur les décisions commerciales qui sont essentielles et qui donnent en même temps à l'entreprise la possibilité d'une plus grande permanence sur le marché. Pour réaliser des ventes réussies, il faut prendre en considération des aspects tels que la qualité du produit ou du service, un service de vente satisfaisant pour les clients, la satisfaction des exigences des clients, un service à la clientèle de qualité.

En termes de compétences sociales, bien que l'entrepreneur soit identifié comme une personne qui initie une action créative et innovante où il prend des risques, il doit également avoir une tolérance à la frustration et à l'insatisfaction (Becerra, 2015). La gestion des aspects négatifs

fait également partie des compétences sociales. L'entrepreneur doit savoir négocier dans tous les domaines, il doit avoir du leadership, soutenir et guider ses collaborateurs et, enfin, il doit avoir un esprit de coopération, du travail en collaboration avec d'autres entrepreneurs et avec les personnes qui font partie de son organisation.

3.4. Entrepreneuriat durable

Le concept de l'entrepreneuriat durable est basé sur trois concepts fondamentaux, premièrement la qualité environnementale des activités humaines pour limiter les impacts environnementaux, préserver les écosystèmes et les ressources naturelles à long terme. Ensuite, l'équité sociale pour garantir à tous les membres de la société un accès aux ressources et services de base (éducation, santé, alimentation, logement...) pour satisfaire les besoins de l'humanité, réduire les inégalités et maintenir la cohésion sociale. Enfin, L'efficacité économique en diminuant l'extrême pauvreté et en garantissant l'emploi du plus grand nombre dans une activité économique dignement rémunérée. L'économie durable est une gestion saine des activités humaines sans préjudices pour l'Homme ou pour l'environnement.

3.4.1. Environnement viable

Les initiatives d'entreprise durable peuvent communiquer à la durabilité sociale, d'entreprise et environnementale. De part et d'autre, elles impliquent d'examiner les processus et les pratiques commerciales en termes de personnes, de planète et de profit. Et de chercher des moyens de créer une impression positive dans chacun de ces domaines. Si l'amélioration des conditions de travail et la protection de l'environnement sont certainement d'excellents objectifs, ils se sont également avérés être de bonnes stratégies commerciales.

3.4.2. Équité sociale

La durabilité sociale est l'un des aspects de la durabilité ou du développement durable. La durabilité sociale concerne les droits de l'homme, les droits du travail et la gouvernance d'entreprise. En commun avec la durabilité environnementale, la durabilité sociale est l'idée que les générations futures devraient avoir un contact égal ou supérieur aux ressources sociales que la génération actuelle, tandis qu'il devrait également y avoir un accès égal aux ressources sociales au sein de la génération actuelle. Les ressources sociales comprennent des idées aussi larges que les autres cultures et les droits humains fondamentaux.

3.4.3. Viabilité économique

La durabilité économique peut être définie comme l'adoption de diverses stratégies visant à utiliser les ressources disponibles de manière optimale. L'idée est de promouvoir l'utilisation des ressources qui apporteront un bénéfice à long terme. Dans le cas d'une entreprise, il s'agit d'utiliser les ressources de manière à ce que l'entreprise continue à fonctionner pendant un certain nombre d'années, tout en dégageant des bénéfices de manière fiable. En général, la durabilité économique est proposée en termes monétaires. L'idée est d'identifier les secteurs de l'exploitation dans lesquels les ressources ne sont pas utilisées de la manière la plus efficace et de prendre les mesures raisonnables pour corriger la situation. Pour ce faire, il faut s'engager dans une stratégie connue sous le nom de coordination intersectorielle, qui consiste à classer les effets que les changements dans un secteur de l'opération auront sur les phases suivantes du processus de production.

Conclusion

Dans cet article, nous avons défini les différents aspects de l'entrepreneuriat durable et exploré ses liens avec l'innovation durable. Il est apparu comme un concept influent pour la politique, la pratique et la théorie de l'entrepreneuriat. La préoccupation est de définir les aspects de la durabilité qui sont environnementaux, sociaux et économiques. Nous avons tiré diverses considérations dans ce domaine, qui suggèrent la relation entre le développement durable et l'entrepreneuriat. En définissant l'entrepreneuriat durable, le document fournit une base pour explorer les domaines dans lesquels la recherche future peut contribuer au développement dans ce domaine. Cette étude suggère l'existence d'un ensemble de facteurs qui peuvent influencer positivement le démarrage des entreprises. Les facteurs mentionnés sont : a) l'idée d'entreprise, b) les compétences personnelles, c) les compétences commerciales et sociales, d) trois piliers de l'entrepreneuriat durable. Le rôle de la motivation est également remarquable, principalement en raison des traits d'attitude et de la présence d'opportunités sur le marché. L'éducation est également un facteur pertinent, où le rôle de l'université est important, avec une grande responsabilité dans la motivation du développement d'idées innovantes et leur durabilité.

L'esprit d'entreprise contribue au développement des pays, donc en plus d'un modèle d'esprit d'entreprise, il faut aussi des politiques publiques qui favorisent les conditions de son bon développement, des lois et des institutions qui fonctionnent avec transparence, offrant des

programmes de financement pour les micros et petites entreprises, la création d'infrastructures, l'innovation et le développement des entreprises.

Dans une perspective -recherche- action, la logique de la continuité de ce travail et la mise en application de ce modèle afin d'en ressortir les limites et point faible.

BIBLIOGRAPHIE

Anderson, A.R., 1998. Cultivating the garden of eden: environmental entrepreneuring. *Journal of Organizational Change Management*.1, 135-144.

Aghelie, Sorooshian & Azizan, 2016. Research Gap in Sustainopreneurship. *Indian Journal of Science and Technology*; 9(12).

Baumol, W. J. 1990. Entrepreneurship: Productive, Unproductive, and Destructive. *Journal of Business Venturing*, 11, 3–22.

Belz, F. M., & Binder, J. K. 2017. Sustainable Entrepreneurship: A Convergent Process Model. *Business Strategy and the Environment*, 26(1): 1–17.

Becerra, L. (2015). Différences de compétences entrepreneuriales selon le sexe chez les étudiants de la faculté d'ingénierie de l'Université coopérative de Colombie. *Innovation and entrepreneurship*, 11(18), 1-12.

Bocken, N.M.P., Short, S. W., Rana, P., & Evans, S. 2014. A literature and practice review to develop sustainable business model archetypes. *Journal of Cleaner Production*, 65: 42–56.

Choi, D.Y., Gray, E.R., 2008. Socially responsible entrepreneurs: what do they do to create and build their companies? *Business Horizons*. 51, 341-352.

Cohen & Winn, 2007. Market imperfections, opportunity and sustainable entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 22 (1): 29-49.

Consenz, F., & Noto, G. (2017). Transformer une idée d'entreprise en une véritable entreprise grâce à une approche d'apprentissage entrepreneurial basée sur des simulateurs dynamiques de modèles d'entreprise de démarrage. 1ère conférence sur les modèles d'entreprise "Configurer la connaissance des modèles d'entreprise", 1-16.

Cohen, B. 2006. Sustainable valley entrepreneurial ecosystems. *Business Strategy and the Environment*, 15(1): 1–14.

Corner, P. D., & Ho, M. 2010. How Opportunities Develop in Social Entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 34(4): 635–659.

Crals & Vereeck, 2005. The affordability of sustainable entrepreneurship certification for SMEs. *International Journal of Sustainable Development & World Ecology*,12(2): 173-183.

Criado-Gomis, A., Cervera-Taulet, A., & Iniesta-Bonillo, M.-A. 2017. Sustainable Entrepreneurial Orientation: A Business Strategic Approach for Sustainable Development. *Sustainability*, 9(9): 1667.

Davila, T., Epstein, M. J., & Shelton, R. 2005. *Making Innovation Work: How to Manage It, Measure It, and Profit from It*. Upper Saddle River, NJ: Pearson Education.

Dean, T.J., McMullen, J.S., 2007. Toward a theory of sustainable entrepreneurship: reducing environmental degradation through entrepreneurial action. *Journal of Business Venturing* .22, 50-76.

DeMers, J. (10 novembre 2014). 7 compétences de communication que tout entrepreneur doit maîtriser.

Duarte, F. (2007). L'esprit d'entreprise, l'entreprise et la croissance des entreprises. *Revista del Departamento Académico de Ciencias Administrativas*, 2(3), 45-56.

Gabrielsson, J., & Politis, D. (2012). L'expérience professionnelle et la génération de nouvelles idées commerciales chez les entrepreneurs. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 18(1), 48-74.

Gast, et al., 2017. Doing business in a green way: A systematic review of the ecological sustainability entrepreneurship literature and future research directions. *Journal of Cleaner Production*, 147 :44-56.

Geissdoerfer, M., Vladimirova, D., & Evans, S. 2018. Sustainable business model innovation: A review. *Journal of Cleaner Production*, 198: 401–416.

Giones, F., Ungerer, C., & Baltes, G. H. 2020. Balancing Financial, Social, and Environmental Values: Can New Ventures Make an Impact without Sacrificing Profits? *International Journal of Entrepreneurial Venturing*, 12(1).

Gómez, C., Silva, M. et González, Y. (2018). El Perfil de los Empresarios y la Creación de Empresas en el Municipio de Villa Hidalgo, Jal. *Conciencia Tecnológica*(55), 1-20

Greco & Jong, 2017. Sustainable entrepreneurship: definitions, themes and research gaps. *Sustainable Entrepreneurship*. 99(3), pp.335-367

Hall, J. K., Daneke, G. A., & Lenox, M. J. 2010. Sustainable development and entrepreneurship: Past contributions and future directions. *Journal of Business Venturing*, 25(5): 439–448.

Hanohov, R., & Baldacchino, L. 2018. Opportunity recognition in sustainable entrepreneurship: an exploratory study. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 24(2): 333–358.

Hernández, R., Fernández, C., & Baptista, M. (2010). *Méthodologie de recherche*. Mexique : McGRAW-HILL . reaserch squar.

Heydmann & al. 2020, Associations Between COVID-19-Related Changes to Pregnant Women's Work-Plans and Prenatal Depression.

Hockerts, K., Wüstenhagen, R., 2010. Greening Goliaths versus emerging Davids d theorizing about the role of incumbents and new entrants in sustainable entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*. 25, 481-492.

Johnson, M. P., & Schaltegger, S. 2019. Entrepreneurship for Sustainable Development: A Review and Multilevel Causal Mechanism Framework. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18(2)

Klewitz & al., 2011. Sustainability-oriented innovation in SMEs: A systematic literature review of existing practices and actors involved. *International Society for Professional Innovation Management (ISPIM) Conference*.

Kraus & burtscher, 2017. Configurational Paths to Social Performance in SMEs: The Interplay of Innovation, Sustainability, Resources and Achievement Motivation. *Sustainability*; 9(10), 1828.

Lüdeke-Freund, F. 2020. Sustainable entrepreneurship, innovation, and business models: Integrative framework and propositions for future research. *Business Strategy and the Environment*, 29(2): 665–681.

Muñoz, P., & Cohen, B. 2018. Sustainable Entrepreneurship Research: Taking Stock and looking ahead. *Business Strategy and the Environment*, 27(3): 300–322.

Muñoz, P., Janssen, F., Nicolopoulou, K., & Hockerts, K. 2018. Advancing sustainable entrepreneurship through substantive research. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 24(2): 322–332.

Neumeyer et al., 2018. Sustainable business models, venture typologies, and entrepreneurial ecosystems: A social network perspective. *Journal of cleaner production*, 172, 4565-4579.

Parrish, B. D. 2010. Sustainability-driven entrepreneurship: Principles of organization design. *Journal of Business Venturing*, 25(5): 510–523.

Patzelt, H., Shepherd, D.A., 2011. Recognizing opportunities for sustainable development. *Entrepreneurship Theory and Practice*. 35, 631-652.

Sarango-Lalangui et al., 2018. The Development of Sustainable Entrepreneurship Research Field. *Sustainability*; 10(6), 2005

Shane, S., & Venkataraman, S. 2000. The Promise of Entrepreneurship as a Field of Research. *Academy of Management Review*, 25(1), 217–226.

Saunders, M., Lewis, P., & Thornhill, A. 2019. *Research Methods for Business Students* (Eighth edition). Harlow, UK: Pearson.

Schaefer & Corner & Kearins, 2015. Social, Environmental and Sustainable Entrepreneurship Research: What Is Needed for Sustainability-as-Flourishing?. *Organization & Environment*; 28(4)

Schaltegger, S., 2002. A framework for ecopreneurship: leading bioneers and environmental managers to ecopreneurship. *Greener Management International*. 38, 45-58.

Schaltegger, S., Wagner, M., 2011. Sustainable entrepreneurship and sustainability innovation: categories and interactions. *Business Strategy and the Environment*. 20, 222-237.

Sepulveda, C., & Gutiérrez, R. (2016). *Entrepreneuriat durable : Une analyse des déterminants*. *Revista Venezolana de Gerencia*, 21(73), 33-49.

Shepherd, D. A. 2015. Party On! A call for entrepreneurship research that is more interactive, activity based, cognitively hot, compassionate, and prosocial. *Journal of Business Venturing*, 30(4): 489– 507.

Shepherd, D. A., & Patzelt, H. 2017. *Trailblazing in Entrepreneurship: Creating New Paths for Understanding the Field*. Cham, Switzerland: Palgrave Macmillan.

Thananusak 2019. Science Mapping of the Knowledge Base on Sustainable Entrepreneurship, 1996–2019. *sustainability* 11 (13), 3565

Tilley et Young (2009). Sustainability Entrepreneurs: Could They Be the True Wealth Generators of the Future? *Greener Management International*.79-92

Thompson & al. Tipping Toward Sustainability: Emerging Pathways of Transformation. *Journal of the human environment*, 40(7):762-780.

Welter, F., Baker, T., & Wirsching, K. 2019. Three waves and counting: the rising tide of contextualization in entrepreneurship research. *Small Business Economics*, 52(2) 319–330.

Van der Heijden, K. (2001). Retour aux sources : explorer l'idée d'entreprise. *Strategy & Leadership*, 29(3), 13-18.

Venkataraman, S. 1997. The Distinctive Domain of Entrepreneurship Research. *Advances in Entrepreneurship, Firm Emergence, and Growth*: 119–138.